

Le fabuleux refrain d'Amélie

Éric Robitaille

Numéro 135, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40985ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robitaille, É. (2007). Compte rendu de [Le fabuleux refrain d'Amélie]. *Liaison*, (135), 57-57.

Le fabuleux refrain d'Amélie

ÉRIC ROBITAILLE

LE JOLI MINOIS, LE PRÉNOM, la candeur, l'espièglerie, la tendresse... décidément, il y a beaucoup d'Amélie Poulin (le personnage éponyme du film) chez Amélie Lefebvre. Ajoutez-y la pyrotechnie d'oiseaux, de papillons, d'étoiles et d'épingles à couche qui ornent la pochette de son disque... Remarquez la fleur qui décore sa guitare en spectacle, guitare à laquelle elle a d'ailleurs donné un prénom... Écoutez les clochettes qui accompagnent certaines de ses pièces évoquant « les rêves qui passent en pantouffles bleues ». Vous comprendrez que l'Ontarienne d'adoption place délibérément à l'avant-scène son côté naïf et impose l'image d'une femme qui sait toujours s'émerveiller tel un enfant. Cette façon d'insister pourrait être terriblement agaçante si l'album n'était pas aussi charmant. Mais voilà, on lui pardonne et on adhère à l'univers qu'elle nous propose parce que toutes les chansons du premier disque d'Amélie sont absolument irrésistibles.

Il faut d'abord éviter de la confondre avec ses homonymes de la scène musicale : Amélie Veille, Amélie Les Crayons, Émilie Loizeau. Elle porte le même prénom (ou presque) que ses collègues, mais surtout elles ont des voix, une écriture, un imaginaire qui se ressemblent, qui se recourent. Loin d'être désarçonnée par tant de similitudes, Amélie Lefebvre revendique à la blague l'éventuel monopole des « Amélie » chez les disquaires. « Plus nous serons, mieux ce sera », assure-t-elle en riant.

C'est qu'en général, elles ont de l'humour dans la plume ces Amélie et la nôtre ne fait pas exception. Coquine, taquine mais jamais mesquine, elle préfère croquer le nez de son amoureux plutôt que de l'embrasser. Elle célèbre les soixante-cinq ans de son papa en soulignant son crâne velouté et son enthousiasme devant le « ti-bois qui allume le ti-feu ». Elle se montre un brin envieuse du prince charmant de sa cousine, un prince venu de loin comme dans les contes de fées. Bon prince, bonne princesse : Amélie propose au prince de faire venir ses amis de là-bas pour rencontrer les autres belles d'ici.

Car Amélie fait aussi honneur à son célèbre prénom en étant délicieusement romantique. Que ce soit avec les beaux acteurs de ses films préférés d'adolescente qui, les yeux à demi clos, embrasse si bien ou encore avec ses vrais amoureux qu'elle attend impatiemment en préférant, au fond, être attendue.

« L'authenticité is her beauty », comme elle le chante elle-même. Car Amélie, la bilingue, a bourlingué comme une dingue, d'est en ouest du pays, du théâtre à la clownerie. Elle chantait déjà un peu aussi, mais c'est une guitare reçue en cadeau qui a changé sa vie. Son instrument lui a permis de réaliser qu'elle a le don des mélodies. Mais, surtout, elle



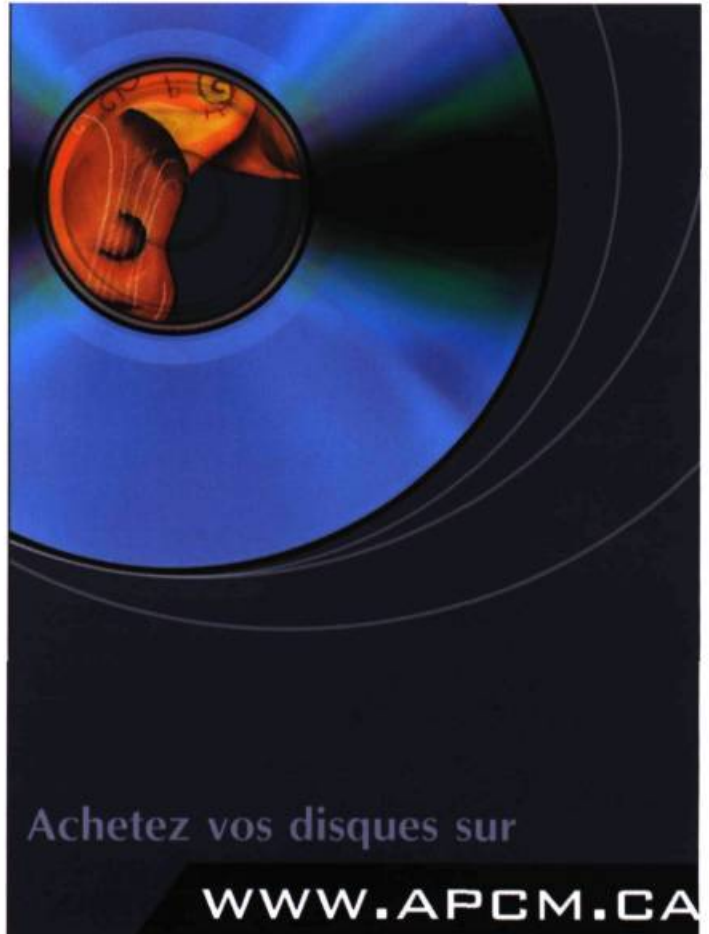
possède une voix qui est jolie, qui est folie, qui est complice.

Il y a de la comédie dans sa façon de chanter, il y a du cirque dans les arrangements de ses chansons, il y a de la lucidité dans sa naïveté, il y a du cran dans son choix d'ouvrir et de clore son disque avec la même chanson, en robe de soirée la première fois puis, en pyjama à la fin.

Le seul bémol, c'est qu'au moment d'écrire ces lignes, son premier disque est davantage un secret qu'un succès. C'est dommage, car il faudrait que ses chansons circulent, s'envolent et que le bleu du ciel d'Amélie ne soit plus réservé qu'à elle. Il est grand temps de propager la bonne nouvelle! ■

Éric Robitaille est animateur à la station CBON Radio-Canada dans le nord de l'Ontario.

57



Achetez vos disques sur

WWW.APCM.CA